

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.418 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 28 JUILLET 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 3 fr. 6 Mo 6 fr. Un An 12 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 4 fr. 6 Mo 8 fr. Un An 16 fr.  
Étranger (Union postale)..... 5 fr. 6 Mo 10 fr. Un An 20 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. Réclames : 2 fr. - Faits divers : 0 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : L'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## LETTRES

pour le

### Filleul de l'arrière

Cette fois, mon ami, c'est moi qui suis, et de beaucoup, en retard avec vous. Excusez ce long silence ; je n'en suis pas responsable. Des déplacements nombreux m'ont empêché de m'isoler les instants suffisants à la rédaction de mon épitre coutumière. N'attendez d'ailleurs pas de moi que je vous raconte par le menu ma dernière randonnée. Il suffirait que l'autorité militaire ouvre ma lettre et y découvre un renseignement importun, pour qu'elle ne vous parvienne point.

Tout au plus puis-je vous dire que je viens de parcourir immédiatement en arrière du front, une assez longue route. J'ai traversé de nouveaux villages détruits depuis deux ans, des champs où l'on s'est bien battu, des chemins par où les Barbares ont reculé. Jamais notre pays de France ne m'était apparu aussi beau, aussi serein qu'en ces sites, hier bouleversés par la guerre, aujourd'hui déjà reconquis par la paix majestueuse des champs, ondulant d'épis sous le soleil de l'été. Quelle admirable récolte se prépare, sortie de ces moitiés de terre détrempées par les semelles lionnaises, arrosées du sang des nôtres. Oh ! comme ils croyaient déjà les tenir ces régions fertiles et riantes. Mais vite, il leur a fallu desserrer la griffe. D'autres territoires libérés viendront s'ajouter à ceux-là, même ceux qui depuis plus de quarante années attendent l'heure de la délivrance. Et la terre de France, les moissons de France, les prairies de France, les mines de France, toutes ses richesses naturelles s'uniront pour réparer les désastres, relever les ruines, rétablir les fortunes. Déjà, dans ces villages, si près de la ligne de feu, il semble que la vie normale ait repris. Et c'est une joie que l'arrivée dans ces cantonnements imprévus, où le vin est clair, la maison propre, les filles gaies et jolies.

Quoi ; les filles ?... Mais oui, mon ami ; ne poussez pas votre front de moraliste sévère. Vous ne sauriez croire combien, au cours d'une longue étape, un sourire entrevu sur des lèvres féminines, est un réconfort précieux. Les femmes l'ont compris merveilleusement, sans béguenulerie, mais sans coquetterie outrancière. Elles savent rire au poilu qui passe ; ne pas se fâcher d'un mot un peu cru entendu à la volée ; y répondre même parfois ornément, sans baisser leurs yeux. Alors on redresse la tête ; le pas se raffermi ; on plantonne ; on a tous vingt ans et... le kilomètre paraît moins long.

Cette admirable charité, instinctive et charmante, les femmes la prodiguent sans compter. J'ai vu, dans un village, où depuis le matin défilait un convoi de plusieurs milliers de camions automobiles, les fenêtres et les pas de porte constamment garnis de leurs occupantes. Imaginez la poussière que soulevait un tel défilé, le bruit incessant des moteurs, l'odeur d'essence et de graisse, et vous admettez avec moi, qu'il fallait un vrai courage à demeurer là, stoïque, pour offrir à chaque mécano agrippé sur son volant, l'éclair de deux rangées de dents blanches, sous des lèvres rouges et qui sourient.

Ainsi l'on est gai au front. Cela est un fait indéniable. Nombreux à l'arrière ont l'air de nous le reprocher. Combien de fois, au cours d'une permission, ai-je entendu cette phrase : « Comme vous avez bonne mine ! », prononcée du ton que met un gastronomique élan, à complimenter un garçon vigoureux sur le bon état de sa figure ! Pour un peu, à revenir entier et en formes, on se ferait traîner d'embuscade. Et, au fait, on aurait souvent raison sans le vouloir, puisque au sens strict du terme, l'embuscade, en langage militaire, signifie : poste de combat isolé, avancé et dangereux ! Combien de nos poilus, en ces jours d'avance au travers de tranchées et de boyaux effondrés par l'artillerie, ont été d'héroïques embusqués, tapis derrière leurs mitrailleuses à peine dissimulées par un accident du terrain.

Mais tous ces dangers, tout ce courage, toute cette haute conscience de leur devoir et de leur valeur, ne les empêchent pas d'être gais, et de savoir rire, toutes les fois où l'occasion s'en présente. Que voulez-vous, gens de l'arrière ; c'est comme cela ; il faut vous y faire ; ce n'est pas pour vous être agréables que l'on va changer !

Ce préambule m'incline à vous raconter mon 14 Juillet. Car j'ai assisté à une façon de Fête nationale, charmante et inattendue.

Nous venions d'arriver en un village, où une formation nombreuse était déjà battue. Pour boire, en joie, le champagne offert aux troupiers par le gouvernement, un grand banquet avait été organisé. Dans une vaste cour de ferme, sur des pieux flancs de rondins ajoutés, des longues planches avaient été formées des tables et des bancs. Au milieu s'élevaient les officiers ; autour d'eux trois

cents hommes. Et le dîner se passa parmi les rires, le choc des verres, comme vous pensez. Mais, en France, tout doit finir par des chansons. Une estrade s'élevait dans un coin. Au dessert, le concert commença.

Un vieux piano avait été déniché, je ne sais où. Deux phares d'automobiles à acétylène, constituant une rampe éblouissante. On chanta, on joua du piano, on interpréta même un acte de l'immortel Article 330 de Courtois. Et quel admirable public. Comme tout portait ; comme le camarade qui venait débiter sa romance ou sa chanson grivoise, était applaudi frénétiquement ! Et on criait bis ! ; et on recommençait.

Pas très loin, le canon grondait furieusement. Les Tommies étaient, à leur manière, notre Fête nationale. Mais l'on pensait guère. Comprenez donc : Sur une petite estrade dans une cour de ferme, devant trois cents hommes assemblés, un ténor en bleu horizon soupirait :

Elle avait quelque chose de bled :  
Les yeux.

alors quoi, on aurait bien le temps de songer au canon le lendemain.

Et voilà pourquoi, mon ami, il ne faut pas en vouloir aux poilus d'être gais et d'être jeunes, parce qu'ils ne savent jamais si le jour qui commence ne sera pas pour eux le jour qui finit ; il faut que ce jour leur paraisse, ne fût-ce qu'un instant, le plus beaux des jours.

Cette illusion, un rien la leur donne : une fleur cueillie au coin d'un buisson, un sourire au coin d'une rue. Ne leur en voulez pas d'être si souvent demeurés de grands enfants, puisqu'ils savent aussi être parmi les hommes les plus grands.

PAUL ABRAM.

P. S. — Je remercie celles de mes lectrices qui voulaient bien m'adopter pour filleul. J'ai reçu d'elles des lettres vraiment délicieuses et dont le frais parfum a embaumé ma correspondance pendant plusieurs jours. Malheureusement ces lettres trop nombreuses m'empêchent de répondre. Je n'ose me décider ; pourquoi celle-ci et pas celle-là ? Vraiment cette fois la marie est trop belle, et j'en demeure confondu. Que mes marraines d'un jour ne m'en veillent pas de mon silence ; qu'elles trouvent au contraire en ces lignes toute la gratitude de leur filleul d'un instant. — P. A.

## Les ballons porteurs de nouvelles

Les petits ballons, comme celui que représente notre cliché, sont gonflés à l'hydrogène et munis d'une mèche dont la longueur est calculée d'après la distance à parcourir, selon la vitesse du vent. Lorsque le feu de la mèche atteint le ballon, celui-ci éclate et son chargement tombe sur le sol.

On se sert de ballons de ce genre pour envoyer, les jours où la direction du vent est favorable, des journaux français, dans les pays envahis et aussi des proclamations — rédigées en allemand — aux soldats boches.

Les Allemands se servent également de ces ballons, et celui que représente notre cliché est précisément un des leurs, tombé intact dans nos lignes, sa mèche s'étant éteinte. Il était chargé de paquets d'inutiles proclamations à l'adresse de nos soldats.

## Le Bluff allemand

Les zeppelins transatlantiques

Il n'y a pas de vantardise dans l'histoire ou dans la littérature qui ne semble pâle auprès de ce que peut créer l'imagination boche en délire. Le *New-York American Journal*, dont on connaît l'admiration pour tout ce qui est allemand, n'hésite pas à publier dans son numéro du 11 juillet, sous forme de dépêche datée d'Amsterdam, la nouvelle que l'Allemagne a établi un plan sérieusement étudié et bien conçu pour organiser un service transatlantique de zeppelins.

Ce service est destiné à compléter le trafic par sous-marins et a, en effet, grand besoin de renforts. Le premier zeppelin qui prendra son vol vers l'Amérique, doit s'appeler le *Z-Deutschland*. Il prendra des passagers, tout en transportant la poste et des marchandises. Ce qu'il y a de plus curieux dans cette tentative, c'est qu'un certain docteur Fritz Eller, secrétaire de von Bernstorff, intervient sur la nouvelle, a déclaré sans rire : « L'ambassade n'a pas encore reçu d'information au sujet de la ligne aérienne transatlantique en projet, mais, après le succès du *Deutschland*, rien n'est impossible.

## 726<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 27 Juillet.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

**Au sud de la Somme**, nous avons fait quelques progrès à l'est d'Estreées. Fusillade assez vive aux abords de Soyécourt.

**Au nord de l'Aisne**, l'ennemi, après un violent bombardement, a attaqué hier soir, dans la région de la Ville-au-Bois, le saillant que forme notre ligne au nord-ouest du bois des Buttes. L'attaque a échoué sous nos feux de mitrailleuses.

**En Champagne**, le bombardement dirigé hier par l'ennemi sur nos positions, à l'ouest de Prosnès, a été suivi, vers 22 heures, d'une forte attaque prononcée sur un front de douze cents mètres environ. Arrêté par nos tirs de barrage qui lui ont causé des pertes, l'ennemi n'a pu pénétrer que dans quelques éléments avancés de notre ligne, d'où notre contre-attaque l'a rejeté peu après.

**Sur le front de Verdun**, la lutte d'artillerie a repris une certaine intensité, pendant la nuit, dans le secteur de la cote 304 et dans la région Fleury-la Lauffée.

Nous avons fait quelques progrès à l'ouest de l'ouvrage de Thiaumont.

### Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

27 Juillet, 13 heures 30.

Notre artillerie a montré de l'activité pendant tout le cours de la nuit et nous avons continué à harceler l'ennemi par des engagements corps à corps en divers points.

Les Allemands ont largement recourus aux obus à gaz et aux obus lacrymogènes sur le front de la bataille.

Aucun autre événement important à signaler depuis quarante-huit heures dans la zone britannique.

## PROPOS DE GUERRE

### Transport aérien

Un ingénieur hongrois, M. Paul Graf, de Budapest, a eu l'idée de créer un grand service international d'aérostation.

Il s'agit non d'une plaisanterie comme vous le pourriez croire, mais d'une kolossale entreprise destinée à révolutionner le monde du commerce et de l'industrie. On commencera par occuper du transport des colis, après quoi on s'occupera des voyageurs.

Il ne faut pas rire de cette idée. Elle peut sembler, au premier abord, un peu extravagante, mais quelle est l'innovation qui n'a pas été tentée au cours de la guerre ? L'ingénieur Graf n'est pas seul à agir ; il opère pour le compte d'un groupe d'intéressés austro-hongrois, placés sous la direction du Lloyd autrichien et de la Société anonyme de Banque et de Commerce Hongrois. Il a adressé à plusieurs villes de l'empire une demande de concession pour l'établissement de stations d'aérostation.

Des stations sont prévues jusqu'à présent à Vienne, Prague, Pilsen, Budapest, Temesvár, Arad, Debreczin, Klausenburg et Hermannstadt, mais toutes les villes austro-hongroises d'une certaine importance seront comprises dans le réseau aérien.

On ne sait rien encore de précis sur le service de correspondance avec les pays allemands, cependant les journaux de Vienne parlent d'un service aérien de l'Europe centrale après la guerre.

Je répète qu'il ne faut pas rire ni même sourire de ce projet, il est certain que si les succès de l'aérostation de Graf réussissent, on donnera, au point de vue militaire, des résultats méritoires, elles peuvent parfaitement remplir la fonction pacifique à laquelle l'ingénieur Graf les veut destinées.

Soustrait à tous les risques à quoi les exposent les vols au-dessus des territoires ennemis, les zeppelins peuvent être maintenus avec succès dans les airs et effectuer des parcours relativement longs, chargés de lettres, de petits colis, voire de passagers. Lorsque les immenses aérostats pourront se dispenser d'emporter avec eux la formidable artillerie nécessaire à leur conservation comme à leur rôle offensif, ils gagneront assurément en stabilité et en vélocité.

Vous me direz que cela ne présente pour nous qu'un intérêt médiocre, attendu que si rien n'empêche nos ennemis de choisir pour transporter leurs lettres ou leurs colis les moyens qui leur paraîtront les meilleurs, rien ne nous empêchera, nous, de continuer comme par le passé à nous servir du modeste chemin de fer. Vous me direz également que puisque les Boches ont inventé le zeppelin instrument de guerre, il est compréhensible qu'ils cherchent à tirer parti de ce « rossignol ». Soit.

Il me semble néanmoins que le projet de nos ennemis a une portée générale plus importante que ce que nous croyons et que nous, les Alliés, nous aurions tort de nous en désintéresser complètement.

ANDRÉ NEGIS

## LES IDÉES DE LORD KITCHENER

Il faut à l'avenir prendre des précautions contre les Allemands

Londres, 27 Juillet.

Le *Morning Post* écrit :  
Un peu avant sa mort, lord Kitchener a déclaré la conduite de l'Allemagne complètement anormale. Les Allemands ont abusé de l'hospitalité de leurs voisins pour préparer leur destruction. Il fallait donc punir l'Allemagne pour la trahison organisée.

Lord Kitchener proposait d'interdire pour 21 ans la naturalisation, l'adoption de domicile dans l'empire britannique et la parti-

## LA GUERRE

### Les Succès des Alliés s'affirment sur tous les Fronts

Paris, 27 Juillet.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 27 Juillet.

L'attitude de certains neutres, beaucoup plus nombreux qu'on ne croit, démontre une fois de plus cette vérité brutale et humiliante qu'à notre époque la force est la suprême raison. C'est parce que nos ennemis ont persuadé le monde entier de leur supériorité qu'ils trouvent tant de complaisances, pour ne pas dire tant de complaisance, dans des pays qui devraient logiquement être acquis à notre cause.

Maintenant que la preuve est faite, et elle se fera toujours davantage, de la supériorité de l'Entente sur les Empires centraux, nos gouvernements doivent exiger des neutres dont le rôle est de resserrer autour du vent de l'Allemagne, à mesure que le cercle de fer des armées alliées se ferme.

De la mer du Nord à la Strya et au Nièmen, l'unité d'action militaire doit être accompagnée de la simultanéité de notre action diplomatique. La contrebande a assez duré. Il faut en finir avec les complaisances coupables de partout. Les succès de nos armées permettent aux gouvernements de l'Entente de resserrer le blocus.

C'est un devoir absolument essentiel. C'en est un autre de coordonner et d'intensifier les efforts dans les usines de guerre et dans les travaux de tous ordres de l'arrière. Le résultat que nous avons obtenu est admirable. Il n'est pas suffisant. Je ne peux pas m'étendre à ce sujet, mais c'est cette insuffisance dont nous souffrons qui explique certaines lenteurs ou certaines inactions.

Ceci dit, examinons les opérations militaires. Dans le Trentin, les Italiens ont remporté, après des efforts opiniâtres, un succès important.

Les nouvelles de Russie sont intéressantes. Les Autrichiens ont eu leur recul vers Brody, dont nos alliés sont à quelques kilomètres à peine. Pour barrer la route de l'armée de Sakharoff, l'ennemi a appelé en aide des Turcs et a ramené ses régiments qu'il gardait encore sur le front russe.

La bataille ou le recommencement. Nos alliés poursuivent implacablement leur plan qui vise à la destruction de l'armée autrichienne.

En Arménie, le grand-duc Nicolas inflige un sanglant revers aux Turcs.

Sur le front occidental, la canonnade redevient violente au nord de Verdun, nous continuons à progresser dans la région de Thiaumont. Sur la Somme, nous avons marqué également quelques avantages. L'ennemi a tenté sur deux points du front une réaction assez énergique. Il a été partout repoussé.

La situation intérieure en Allemagne est plus troublée de jour en jour.

MARIUS RICHARD.

### Le Premier Ministre de Terre-Neuve à Paris

Paris, 27 Juillet.

Sir Edward Morris, premier ministre de Terre-Neuve est à Paris depuis deux jours. Il revient du front où il a passé les journées du dimanche et lundi, auprès du commandant de la division dans laquelle servent les soldats de Terre-Neuve, qui accomplissent de si beaux exploits le 1<sup>er</sup> juillet.

### IMPRESSIONS DU FRONT

Questionné sur ce qu'il pensait de la guerre, d'après les impressions qu'il emportait du front, sir Ed. Morris, a répondu :

« La guerre est virtuellement finie et les Allemands s'en doutent. La bataille de Verdun, la plus grande bataille de l'histoire, est une victoire de la France ; c'est le plus beau de tous les exploits glorieux et il redonne un nouvel élan à toute la nation.

Des prisonniers allemands, avec lesquels j'ai pu causer, hier, sur le front, des officiers portant la Croix de fer, m'ont dit que l'empereur d'Allemagne et son état-major semblaient craindre que la partie ne fût perdue pour l'Allemagne. Des bandes d'acier sont forgées tout autour des fronts de l'Allemagne par l'Angleterre, la France, l'Italie et la Russie.

L'écroulement de l'Allemagne n'est plus qu'une question de temps. Lorsque ce jour arrivera, nous devons veiller à ce que la victoire aie à nos côtés le plus grand nombre de soldats de l'Entente ; à ce que les conditions de paix assurent une indemnité du coût de la guerre à l'Angleterre, à la France et à leurs alliés ; la restitution de tous les territoires démembrés actuellement par les Allemands ; la restauration de la Belgique et de la Serbie ; enfin, une garantie de la paix de l'univers par la réduction du militarisme allemand.

Au sujet des soldats tombés dans la lutte et de ceux qui ont été blessés ou faits prisonniers, sir Ed. Morris s'est ainsi exprimé :

J'ai vu les tombes des milliers de ces hommes sur le front ; j'ai vu des milliers d'autres hommes dans les hôpitaux. Et hier, une cantine plus terrible que la guerre serait que les nations alliées oubliassent jamais ces victimes de la guerre et ne négligassent ceux qu'elles ont laissés derrière elles.

À Paris, à Londres et dans d'autres parties de la France et de l'Angleterre, nous voyons aujourd'hui les civils se livrant à leurs occupations habituelles comme si la guerre n'existait pas, et cela grâce à tous les braves gens qui sont morts pour que nous vivions ; les ombres des soldats qui sont morts

## LA GUERRE

### Les Succès des Alliés s'affirment sur tous les Fronts

Paris, 27 Juillet.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 27 Juillet.

L'attitude de certains neutres, beaucoup plus nombreux qu'on ne croit, démontre une fois de plus cette vérité brutale et humiliante qu'à notre époque la force est la suprême raison. C'est parce que nos ennemis ont persuadé le monde entier de leur supériorité qu'ils trouvent tant de complaisances, pour ne pas dire tant de complaisance, dans des pays qui devraient logiquement être acquis à notre cause.

Maintenant que la preuve est faite, et elle se fera toujours davantage, de la supériorité de l'Entente sur les Empires centraux, nos gouvernements doivent exiger des neutres dont le rôle est de resserrer autour du vent de l'Allemagne, à mesure que le cercle de fer des armées alliées se ferme.

De la mer du Nord à la Strya et au Nièmen, l'unité d'action militaire doit être accompagnée de la simultanéité de notre action diplomatique. La contrebande a assez duré. Il faut en finir avec les complaisances coupables de partout. Les succès de nos armées permettent aux gouvernements de l'Entente de resserrer le blocus.

C'est un devoir absolument essentiel. C'en est un autre de coordonner et d'intensifier les efforts dans les usines de guerre et dans les travaux de tous ordres de l'arrière. Le résultat que nous avons obtenu est admirable. Il n'est pas suffisant. Je ne peux pas m'étendre à ce sujet, mais c'est cette insuffisance dont nous souffrons qui explique certaines lenteurs ou certaines inactions.

Ceci dit, examinons les opérations militaires. Dans le Trentin, les Italiens ont remporté, après des efforts opiniâtres, un succès important.

Les nouvelles de Russie sont intéressantes. Les Autrichiens ont eu leur recul vers Brody, dont nos alliés sont à quelques kilomètres à peine. Pour barrer la route de l'armée de Sakharoff, l'ennemi a appelé en aide des Turcs et a ramené ses régiments qu'il gardait encore sur le front russe.

La bataille ou le recommencement. Nos alliés poursuivent implacablement leur plan qui vise à la destruction de l'armée autrichienne.

En Arménie, le grand-duc Nicolas inflige un sanglant revers aux Turcs.

Sur le front occidental, la canonnade redevient violente au nord de Verdun, nous continuons à progresser dans la région de Thiaumont. Sur la Somme, nous avons marqué également quelques avantages. L'ennemi a tenté sur deux points du front une réaction assez énergique. Il a été partout repoussé.

La situation intérieure en Allemagne est plus troublée de jour en jour.

MARIUS RICHARD.

### Le Premier Ministre de Terre-Neuve à Paris

Paris, 27 Juillet.

Sir Edward Morris, premier ministre de Terre-Neuve est à Paris depuis deux jours. Il revient du front où il a passé les journées du dimanche et lundi, auprès du commandant de la division dans laquelle servent les soldats de Terre-Neuve, qui accomplissent de si beaux exploits le 1<sup>er</sup> juillet.

### IMPRESSIONS DU FRONT

Questionné sur ce qu'il pensait de la guerre, d'après les impressions qu'il emportait du front, sir Ed. Morris, a répondu :

« La guerre est virtuellement finie et les Allemands s'en doutent. La bataille de Verdun, la plus grande bataille de l'histoire, est une victoire de la France ; c'est le plus beau de tous les exploits glorieux et il redonne un nouvel élan à toute la nation.

Des prisonniers allemands, avec lesquels j'ai pu causer, hier, sur le front, des officiers portant la Croix de fer, m'ont dit que l'empereur d'Allemagne et son état-major semblaient craindre que la partie ne fût perdue pour l'Allemagne. Des bandes d'acier sont forgées tout autour des fronts de l'Allemagne par l'Angleterre, la France, l'Italie et la Russie.

L'écroulement de l'Allemagne n'est plus qu'une question de temps. Lorsque ce jour arrivera, nous devons veiller à ce que la victoire aie à nos côtés le plus grand nombre de soldats de l'Entente ; à ce que les conditions de paix assurent une indemnité du coût de la guerre à l'Angleterre, à la France et à leurs alliés ; la restitution de tous les territoires démembrés actuellement par les Allemands ; la restauration de la Belgique et de la Serbie ; enfin, une garantie de la paix de l'univers par la réduction du militarisme allemand.

Au sujet des soldats tombés dans la lutte et de ceux qui ont été blessés ou faits prisonniers, sir Ed. Morris s'est ainsi exprimé :

J'ai vu les tombes des milliers de ces hommes sur le front ; j'ai vu des milliers d'autres hommes dans les hôpitaux. Et hier, une cantine plus terrible que la guerre serait que les nations alliées oubliassent jamais ces victimes de la guerre et ne négligassent ceux qu'elles ont laissés derrière elles.

À Paris, à Londres et dans d'autres parties de la France et de l'Angleterre, nous voyons aujourd'hui les civils se livrant à leurs occupations habituelles comme si la guerre n'existait pas, et cela grâce à tous les braves gens qui sont morts pour que nous vivions ; les ombres des soldats qui sont morts

## La Victorieuse

### Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 27 Juillet.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

28 Juillet, après-midi.

L'empereur, commandant suprême, a adressé le télégramme suivant à Tiflis, au grand-duc Nicolas, commandant en chef de l'armée du Caucase :

« J'ai appris avec joie la prise d'Erzindjan, la défaite de tout mon cœur pour cette victoire ainsi que les héroïques armées du Caucase.

« Je suis bien aise que les troupes aient justifié si rapidement par leur œuvre ma confiance ».

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de Kemmern, les Allemands, par deux fois, après une préparation d'artillerie, ont pris l'offensive. Ils ont refoulé à deux reprises nos avant-gardes, mais ils ont dû se retirer sous la concentration de nos feux, abandonnant sur le terrain de nombreux blessés et tués.

Au cours de ces combats, les Allemands ont tiré des balles explosives et des projectiles à gaz asphyxiants.

Dans la région au nord-est de Baranovitchi, violents feux d'artillerie de part et d'autre, durant toute la journée, et rencontres d'avant-gardes dont les nôtres progressent quelque peu en maints endroits. Six aéroplanes ennemis ont été détruits par nos avions et nos avions ont tiré des balles explosives et des projectiles à gaz asphyxiants.

Dans la région du village de Vonki, au sud-est de Baranovitchi, dans la nuit du 25 juillet, à la suite d'un violent bombardement, une compagnie ennemie a franchi la rivière du Schara, approchant de nos fils de fer barbelés. Elle a été repoussée par nos feux d'artillerie et de mitrailleuses.

Dans la région de la rivière Zlonovka, affluent du Styr, nos troupes ont continué à refouler l'ennemi en retraite, qui a subi de très grandes pertes. Nous avons fait prisonniers 32 officiers et 4000 soldats et nous avons enlevé cinq canons, six mitrailleuses, douze caissons de munitions et d'autres matériels de guerre. Les prisonniers continuent à affluer.

FRONT DU CAUCASE. — Le 25, les vaillants éléments de nos troupes, commandés par le général Youdentich, ont occupé Erzindjan, parachevant la conquête de l'Arménie.

MER NOIRE. — Un détachement de nos bâtiments a rencontré le croiseur *Breslau*, se dirigeant sur Novorossisk. Il l'a poursuivi jusqu'à la tombée de la nuit.

### La conquête de l'Arménie

Londres, 27 Juillet.

Tandis que Sakharoff remportait sa troisième grande victoire de la quinzième sur les troupes du général Linsingard, à la frontière de Volnyne, dit le *Times*, Erzindjan, base des opérations turques au Caucase, tombait aux mains des troupes du général Yudenitch.

Depuis moins d'un mois que le grand-duc a commencé son offensive, les troupes russes ont balayé l'Arménie entière et avancé vers le centre d'une distance d'environ 70 milles. Erzindjan est une des places les plus importantes conquises depuis un mois par les Russes qui ont ajouté, durant cette période, deux à trois milles carrés à leurs gains.

Erzindjan est une petite ville, mais c'est

néanmoins la principale place existant dans la région des hauts plateaux. Elle n'est pas seulement le quartier général du IV<sup>e</sup> corps turc, mais avec ses énormes casernes et ses usines militaires, elle était la base avancée d'où, depuis la perte d'Erzeroum et de Trabzon, les opérations avaient été conduites contre les Russes.

### Nos alliés préparent une nouvelle poussée

Zurich, 27 Juillet.  
La Nouvelle Presse Libre de Vienne apprend que les Russes évacuent tous les hôpitaux de l'arrière du front de Galicie Orientale. On en conclut que les Russes préparent de nouvelles attaques dans cette région.

### Les Turcs au secours des Anstro-Allemands

Geneve, 27 Juillet.  
Le National Zeitung de Berlin confirme que les transports de troupes turques, qui doivent prendre part aux combats de Galicie commencent à arriver sur cette partie du front austro-allemand. Toute la presse allemande, d'ailleurs, salue avec joie l'arrivée de troupes turques en Galicie.

### Les Allemands retirent des troupes des Balkans pour les envoyer en Galicie

Bucarest, 27 Juillet.  
Les Allemands avaient concentré environ 120.000 hommes à Raszard, près de la frontière roumaine. A cause de l'offensive russe, ces troupes viennent d'être précipitamment envoyées au secours des Autrichiens. Elles ont été remplacées par environ 40.000 Autrichiens et 10.000 Bulgares.

### Les Russes vont occuper Brody

Pétrograde, 27 Juillet.  
On s'attend à l'occupation imminente de Brody par les troupes du général Sakharoff. Les troupes autrichiennes reculent en hâte et ne peuvent plus s'accrocher nulle part. On pense que c'est devant Lemberg qu'elles seront assaillies par les troupes russes. Les Allemands déclarent avoir expédiés dans cette direction et avec quelques régiments turcs arrivés depuis peu.

### L'artillerie russe devant Riga

Pétrograde, 27 Juillet.  
Les opérations russes sur le front de Riga se déroulent lentement, mais sûrement ; tandis qu'une partie de l'artillerie russe bat les batteries allemandes, une autre démolit méthodiquement le matin au soir les organisations défensives ennemies. Les Allemands emmènent dans leurs tentes les troupes de Riga d'importants renforts, mais, selon les témoignages unanimes des prisonniers, ces renforts sont affectés exclusivement à la défense des positions de Dvinsk et non à une offensive contre Riga, pour laquelle les Allemands ne disposent pas d'une artillerie suffisante. Se servant principalement sur le front des canons enlevés à Kovno et d'autres engins spéciaux.

### L'occupation d'Erzindjian

Londres, 27 Juillet.  
Le correspondant des Daily News à Pétrograde, rendant compte de l'occupation d'Erzindjian, rapporte que les Russes sont entrés dans la ville en poussant devant eux des arrière-gardes turques. Durant les dernières heures de l'occupation, les Russes ont ouvert de quinze à vingt mille par jour tout en soutenant victorieusement les combats continus livrés par les Turcs pour essayer de gagner le temps nécessaire à l'évacuation de la ville. Erzindjian était bondé de matériel de toute espèce et les Russes y ont fait un ample butin.

### L'Italie et l'Allemagne

Pétrograde, 27 Juillet.  
La presse parle avec enthousiasme des prouesses de l'armée du Caucase qui a franchi en moins de six jours cent soixante kilomètres sur un terrain organisé par l'ennemi et par la nature très défavorable. Le général Ervandjan, le dernier rempart des Turcs en Arménie. Les critiques militaires relèvent que les Turcs ont fait cette fois sur le théâtre arménien un effort considérable et y ont concentré des contingents considérables de troupes et de munitions et de vivres, désistement tous les vieux chefs et mirent à la tête de la troisième armée qui était à l'attaque de front Ervandjan. Ce chef, une créature d'Enver Pacha. De leur côté, les Allemands avaient formé une armée spéciale qui sous le commandement d'Izét Pacha devait opérer un mouvement débordant et devait aller renforcer les troupes chargées, selon le plan de l'état-major allemand, d'attaquer Trabzon et de tourner ensuite Erzeroum par le Sud.

### La Guerre aérienne

Batimore, 27 Juillet.  
Le submersible Deutschland a reçu son permis de départ pour Brême ou tout autre port allemand.

### Les Sous-Marins boches en Amérique

Washington, 27 Juillet.  
Le croiseur North-Carolina et deux contre-torpilleurs sont partis pour faire ce que M. Daniels, secrétaire d'Etat, a appelé le service de la neutralité, à large des caps de Virginie.

### La Piraterie allemande

Londres, 27 Juillet.  
Trois navires norvégiens coulés. Le Lloyd reçoit de Rotterdam.

### Sur Mer

Amsterdam, 27 Juillet.  
On mande de Stettin que le vapeur Nordstern, un Lloyd nord-allemand, allant de Stettin à Rotterdam, a été coulé par un sous-marin allemand, à été coulé, la nuit passée, au nord d'Arcona. Le capitaine et trois marins ont été noyés.

### L'Offensive franco-anglaise

### LA PRISE DE CONTALMAISON

### Communiqué officiel anglais

Londres, 27 Juillet.  
Le ministre de la Guerre fait le communiqué officiel suivant :  
Un ordre de la division allemande, daté de Contalmaison, le 11 juin, et tombé entre nos mains, montre l'importance que les Allemands attachent aux villages pour leur système défensif.

### La Journée Parlementaire

### CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 27 Juillet.  
L'Assemblée est ouverte à 3 h. 20, sous la présidence de M. Deschamps.

### L'incorporation des récupérés des classes 1913 à 1917

La Chambre adopte encore :  
La proposition de M. Brémond tendant à retarder jusqu'au 15 août l'incorporation des exemptés et ajournés des classes 1913, 1914, 1915 et 1917 pris lors des derniers Conseils de révision.

### Dans les Balkans

### En Roumanie

### Le chef d'état-major inspecte la frontière bulgare

Zurich, 27 Juillet.  
On mande de Bucarest, à l'As. Est que le général Hlescu, secrétaire général du ministère de la Guerre, est parti, accompagné de deux officiers supérieurs, en voyage d'inspection tout le long de la frontière bulgare. Il a eu avant son départ une longue conférence avec M. Brattiano.

### L'attitude de Bucarest inquiète la population allemande

Geneve, 27 Juillet.  
La Gazette de l'Allemagne du Nord écrit :  
Les nouvelles alarmantes qui arrivent de Roumanie ont provoqué une grande inquiétude parmi la population, mais la Roumanie n'a pas encore pris de décision définitive et les journaux allemands ne peuvent que spéculer sur son avenir. Son but n'est pas de dériver ses frères de Transylvanie, mais de ne pas laisser la Bulgarie devenir forte. La politique de la Roumanie est une affaire de calcul. Nous n'avons donc aucune raison de nous inquiéter, tant que notre situation militaire nous donne la garantie que nous remporterons la victoire que la Roumanie soit avec nous ou contre nous.

### La rupture n'est pas décidée encore

Rome, 27 Juillet.  
On attendait, avec une certaine curiosité, l'issue du Conseil des ministres, tenu ce matin sous la présidence du premier ministre, M. Boselli.

### A travers les Journaux

Paris, 27 Juillet.  
L'Homme Enchaîné. — Les Commissaires aux armées. — De M. G. Clemenceau :  
A titre de diversion, le spectacle nous fut donné hier soir par M. Briand, qui ne pouvait vouloir la même chose à la condition de ne pas le montrer.

### Le Sénat aborde la discussion du titre premier relatif aux résiliations

Après les observations de MM. Viel, Brager, de la Ville-Moyan et Lemarclé, les articles 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 sont adoptés.

### La Journée Parlementaire

Paris, 27 Juillet.  
L'Assemblée est ouverte à 3 h. 20, sous la présidence de M. Deschamps.

### Le Contrôle aux Armées

L'ordre du jour appelle ensuite la discussion de la proposition de M. Chaumet, auteur du contre-projet suivant :

### Le Midi au Feu

### Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

### Un pirate mis en fuite par un navire italien

### L'Evacuation par les Troupes des Locaux scolaires

### Le Travail de Nuit dans la Boulangerie

### Le Midi au Feu

### LES SPORTS

### LES COURSES DE SAINT-SEBASTIEN

### CHRONIQUE LOCALE

### COMMUNICATIONS

### Le Vin aux Poilus

Une lettre de M. Thierry  
Paris, 27 Juillet.  
M. J.-L. Dumesnil, député de Seine-et-Marne, a reçu la lettre suivante de M. Thierry, sous-secrétaire d'Etat à l'Intendance :

### Un Cambrioleur de 10 ans

Il est arrêté avec ses parents qui le poussaient au vol  
Deux vols étranges étaient commis, ces jours derniers, chez M. Ferrero Sébastien, forgeron, rue Nègre, 3, qui avait constaté la disparition d'une somme de 1.020 francs, et chez M. Jeanne Rey, 7, rue Nègre, à laquelle on avait dérobé une certaine quantité de lin et divers objets de valeur.

### Le Travail de Nuit dans la Boulangerie

On nous communique :  
L'Union syndicale des Ouvriers boulangers de Marseille, ne pouvant rester indifférent à l'action qui se manifeste en faveur de la suppression du travail de nuit, dans sa dernière assemblée a adopté l'ordre du jour suivant :

### Le Prix de la Viande dans les Boucheries Départementales

Le prix de la viande dans les boucheries départementales, à partir du 23 juillet, est ainsi fixé :

### LES SPORTS

### LES COURSES DE SAINT-SEBASTIEN

### CHRONIQUE LOCALE

### COMMUNICATIONS

### Le Vin aux Poilus

Une lettre de M. Thierry  
Paris, 27 Juillet.  
M. J.-L. Dumesnil, député de Seine-et-Marne, a reçu la lettre suivante de M. Thierry, sous-secrétaire d'Etat à l'Intendance :

### Un Cambrioleur de 10 ans

Il est arrêté avec ses parents qui le poussaient au vol  
Deux vols étranges étaient commis, ces jours derniers, chez M. Ferrero Sébastien, forgeron, rue Nègre, 3, qui avait constaté la disparition d'une somme de 1.020 francs, et chez M. Jeanne Rey, 7, rue Nègre, à laquelle on avait dérobé une certaine quantité de lin et divers objets de valeur.

### Le Travail de Nuit dans la Boulangerie

On nous communique :  
L'Union syndicale des Ouvriers boulangers de Marseille, ne pouvant rester indifférent à l'action qui se manifeste en faveur de la suppression du travail de nuit, dans sa dernière assemblée a adopté l'ordre du jour suivant :

### Le Prix de la Viande dans les Boucheries Départementales

Le prix de la viande dans les boucheries départementales, à partir du 23 juillet, est ainsi fixé :

### LES SPORTS

### LES COURSES DE SAINT-SEBASTIEN

### CHRONIQUE LOCALE

### COMMUNICATIONS

### Le Vin aux Poilus

Une lettre de M. Thierry  
Paris, 27 Juillet.  
M. J.-L. Dumesnil, député de Seine-et-Marne, a reçu la lettre suivante de M. Thierry, sous-secrétaire d'Etat à l'Intendance :

### Un Cambrioleur de 10 ans

Il est arrêté avec ses parents qui le poussaient au vol  
Deux vols étranges étaient commis, ces jours derniers, chez M. Ferrero Sébastien, forgeron, rue Nègre, 3, qui avait constaté la disparition d'une somme de 1.020 francs, et chez M. Jeanne Rey, 7, rue Nègre, à laquelle on avait dérobé une certaine quantité de lin et divers objets de valeur.

### Le Travail de Nuit dans la Boulangerie

On nous communique :  
L'Union syndicale des Ouvriers boulangers de Marseille, ne pouvant rester indifférent à l'action qui se manifeste en faveur de la suppression du travail de nuit, dans sa dernière assemblée a adopté l'ordre du jour suivant :

### Le Prix de la Viande dans les Boucheries Départementales

Le prix de la viande dans les boucheries départementales, à partir du 23 juillet, est ainsi fixé :

### LES SPORTS

### LES COURSES DE SAINT-SEBASTIEN

### CHRONIQUE LOCALE

### COMMUNICATIONS

LES CONFÉRENCES DE GUERRE L'Effort de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande par M. Franklin-Bouillon

M. Franklin-Bouillon, député de Seine-Oise, est président du Comité Interparlementaire. Envoyé depuis la guerre en mission officielle dans la Nouvelle-Galles du Sud pour y étudier l'admirable et formidable effort de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, il a vu, il a étudié de très près l'organisation de guerre de nos lointains alliés, et il continue sa mission en faisant, au cours de conférences, sous le patronage du Comité des Conférences, patronné lui-même par le ministère des Affaires Étrangères, une série de conférences où il dit ce qu'il a vu au cours de son voyage d'étude.

Hier, M. Franklin-Bouillon parlait à Marseille. La salle du Grand Théâtre était absolument pleine d'un public où l'on remarquait les personnalités les plus diverses et les plus en vue du commerce, de la magistrature et de la société marseillaise. Au cours de la conférence qui n'incite guère aux réunions en chambre close, il est été difficile à un retardataire de trouver une place après 4 heures.

Marseille et la Guerre

M. Wise, le ministre australien, a pris ensuite la parole. Commencé en français qu'il parle des plus correctement, son discours s'est achevé en anglais, et M. Wise a prononcé à pour ceux, assez rares, qui ne comprennent pas encore l'anglais, traduit cette improvisation qui se peut résumer ainsi :

« Certes l'Australie a fait beaucoup. Mais son zèle a été stimulé par la lecture quotidienne des magnifiques exploits accomplis par l'armée française en face de l'ennemi commun dès le premier jour de la guerre ».

Le ministre d'Australie a fait également remarquer qu'un symbole était à dégager de cette lutte franco-australienne. Un des plus jeunes peuples du monde réuni et parlant dans le plus vieux port du monde : Marseille.

La Crise du Sucre

Les grands magasiniers en sont les responsables

La crise du sucre, que nous avons dénoncée dans un de nos derniers numéros, et dont pâtissent les ménages ainsi que les petits boutiquiers qui ne s'approvisionnent pas directement aux raffineries, se précise à mesure que la pénurie de ce produit de première nécessité s'accroît.

« Or, cette affirmation est plus qu'une impudence. Les raffineries ont toujours satisfait aux demandes qui leur étaient adressées commercialement. Leur production ne s'est jamais atténuée au point d'encourir une part de responsabilité quelconque dans la crise actuelle, non plus qu'en l'augmentation présente du prix du sucre, élevé à 1 fr. 35 et à 1 fr. 40, selon les quartiers... »

« Mais, les raffineries viennent de signaler, dans leurs lettres au sujet de la situation actuelle, deux faits qui nous ont paru digne d'être signalés. Le premier, c'est que, depuis plusieurs mois, l'Etat taxe le sucre aux raffineries, mais, au lieu de le faire payer par les consommateurs, ils le font payer par les raffineries... »

« Les emprunts australiens ont été couverts d'enthousiasme. Cinq millions d'habitants ont versé 30 millions de francs, ce qui fait plus de 20 francs par habitant... »

« Mais ce qui est plus encore admirable, c'est l'organisation économique de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Des août 1914, on a réglé le prix maximum qui empêche toute spéculation ; on réquisitionne le blé et l'on fait les avances aux agriculteurs... »

Conserves Bouchard Fils Aîné

Pieds et paquets à la marseillaise, cassoulet, tripes mode Caen, civet de lapin, choucroute garnie, jambon glacé, flan à la vanille, sandwichs et galantines, etc., etc.

Les allocations italiennes

Les allocations aux familles des mobilisés italiens, de la période 1913-1914, seront payées aux dates suivantes : Rue d'Alger, 11 juillet et 11 août ; rue Cadastre, 2 août ; rue du Trésor, 3 août ; rue Sainte-Pauline, 4 et 5 août.

Un Vol de 30.000 francs de Soie

Le Conseil de guerre de la 15e région, que présidait M. le lieutenant-colonel Kervella, avait à statuer hier sur une importante affaire de vol commis au préjudice de la Compagnie de P.-L.-M. et au sujet de laquelle étaient inculpés six individus.

La Récompense des braves

Promotions Paris, 27 Juillet. Sont promus à titre temporaire : Artillerie. — Au grade de lieutenant-colonel : les chefs d'escadron Langlois, Hevett, hort cadre, service d'état-major, maintenu ; Dumont, du 2e régiment de campagne, au 11e régiment.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Canonnade habituelle sur la plus grande partie du front.

Bombardement violent sur la rive droite de la Meuse, notamment dans les secteurs de Fleury, du bois Fumin et du Chenois.

AVIATION

Ce matin, vers 10 heures 45, trois avions ennemis ont jeté des bombes sur Crécy-en-Valois. Trois femmes ont été blessées. Une jeune fille a été tuée.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 27 Juillet, 22 h. 50.

Un violent combat d'infanterie s'est déroulé aujourd'hui au nord-est de Pozières et dans les environs de Longueval et du bois Delville.

Nous avons pris la nuit dernière, au nord de la ligne Pozières-Bazentin-le-Petit, environ deux cents mètres d'une importante tranchée ennemie qui avait jusque-là résisté à toutes nos attaques.

A notre aire droite, après un très dur engagement, nous avons chassé l'ennemi de la partie Est et de la partie Nord-Est du bois de Delville. Un combat violent se continue dans cette région, ainsi que dans le village de Longueval dont nous tenons une partie de la portion Nord.

Vers 1 heure du matin, le 26 juillet, un petit parti allemand avait réussi à prendre pied dans nos tranchées immédiatement à l'ouest de la route Ypres-Pillken, mais il en a été aussitôt rejeté.

Plus au Sud, après une préparation d'artillerie, une reconnaissance anglaise a pénétré dans les lignes ennemies. Le combat s'est déroulé en avant des réseaux de fils de fer allemands et a permis d'indiquer à l'ennemi des pertes se montant environ à une trentaine d'hommes.

Un très bon travail a été accompli par notre aviation au cours de la journée du 26, permettant de repérer des batteries ennemies et les nouveaux travaux de défense. Par suite des nuages et du brouillard, nos appareils ont dû voler très bas et deux d'entre eux ne sont pas rentrés.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Le Havre, 27 Juillet.

Sur le front belge, faible activité d'artillerie dans les secteurs de Dixmude et de Steenstraete.

LA SITUATION

La journée du 27 fut relativement calme sur le front de la Somme, du moins en ce qui concerne les opérations d'infanterie. Les Allemands ne signalent que des actions locales secondaires. Quant aux opérations plus larges retardées jusqu'ici par les conditions atmosphériques, elles se bornent à un petit engagement à l'est d'Estrees où nous avons gagné quelque terrain, et à des escarmouches au nord de Soyecourt.

Sur le reste du front, les Allemands, de leur côté, ont manifesté, dans la soirée d'hier, une certaine activité. Leurs deux coups de sonde, l'un au nord de l'Alsise, l'autre en Champagne, ont échoué complètement.

CHEVRONS ET POURRAGÈRES

UNE NOUVELLE CIRCULAIRE DU MINISTRE DE LA GUERRE

L'Officiel publiera demain la circulaire suivante : En raison des nombreuses divergences d'interprétation relatives au service téléphonique, la circulaire 8.005 D du 21 avril 1916, cette circulaire sera complétée ainsi qu'il suit :

Chevrons de présence. — 1° Les chevrons sont attribués dans les conditions de présence exigées à tous les officiers ou assimilés et hommes de troupe en service dans la zone des armées, qu'ils soient ou non à la disposition de leur commandant.

Port des chevrons. — Le port des chevrons de présence et de blessure est obligatoire. Pourrageres. — 1° Ont droit au port de la fourragère tous les militaires portant le numéro des régiments ou unités formant corps, auxquels elle a été distribuée, exception faite pour l'armée du génie où la fourragère est attribuée personnellement à des compagnies, à l'exclusion des autres unités du régiment ou bataillon d'origine.

Une Bibliothèque française de Références en Ecosse Paris, 27 Juillet. On nous communique la note suivante : En hommage à l'Ecosse, fidèle amie de la France, dont les admirables soldats combattent dans les rangs de la vaillante armée britannique pour le triomphe du même idéal de justice, d'honneur et de liberté, les éditeurs de l'Association franco-écossaise, réunis à Paris, à la Maison de la Presse, le 27 juillet 1916, sous la présidence de M. Paul Doumergue, sénateur, fondent la Bibliothèque Française de Références en Ecosse.

L'Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 27 Juillet. Le grand état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la nuit du 26 juillet, une compagnie ennemie a pris l'offensive dans le secteur au sud de la voie ferrée, au nord de la rivière Winifred. Nous avons repoussé les assaillants dans leurs tranchées de départ.

Dans la région du village de Laboury, au sud de Baranovitch, feu d'artillerie et rencontres d'avant-gardes.

Un parti ennemi, fort de 50 à 60 hommes, a tenté de nous attaquer pendant la nuit du 26 juillet, dans la région de Baranovitch, à 12 verstes au nord-est du lac Vygonovskoï. Il a été repoussé par notre feu.

Dans la région de la rivière Stovonka, sur la rivière Boldourouch, l'ennemi a tenté de se livrer pour la possession des passages. Nos éléments y ont progressé en maints endroits. Selon des rapports complémentaires, le chiffre des prisonniers faits au cours de ces combats du 25 juillet, se monte à 125 officiers et 6.250 soldats. Le total des canons enlevés est de cinq et celui des mitrailleuses est de 22.

FRONT DU CAUCASE. — Nos troupes continuent à poursuivre l'armée turque en retraite.

A Erzindjan, nous avons enlevé un dépôt de munitions de guerre.

Le recul des Allemands en Volhynie

Genève, 27 Juillet. La Gazette de Francfort, avec des révérences embarrassées, reconnaît en ces termes la progression continue des troupes russes sur le front oriental, front qu'il est amené à comparer à un cordon de caoutchouc élastique :

« Devant la difficulté d'arrêter la progression des Russes, le commandement s'est résolu à une démarche décisive : retirer nos troupes sur la ligne du Stokhod. Il ne s'agit pas de la rivière en position exceptionnelle forte, déjà préparée durant tout l'hiver, mais d'un intervalle, mis en état plus complet de défense. Par contre, dans la région presque déserte, entre le Stokhod et le Styk, le terrain, peu favorable, n'avait pas permis d'installer de tranchées... »

Dans toute la région abandonnée, toutes les routes, les chemins de fer, les magasins et les baraquements établis à grand frais pendant l'hiver, sont livrés à l'ennemi à fond. Plus d'une belle construction a péri dans les flammes, la perte d'une bande de trente kilomètres importée peu en présence du fait que la ligne de front reste un tout instant, bien qu'elle ait, comme un cordon de caoutchouc élastique, été quelque peu sous une pression locale.

Naturellement, la partie du front qui, de Koshinovia s'étendait vers le Nord derrière la Vieselucha jusqu'au lac Nobel, a dû suivre le mouvement et prendre position derrière le Stokhod. Quant les Russes, après plusieurs jours, ont atteint la rivière dont les bras aux ramifications multiples, et les dépôts marécageux étaient devenus un sérieux obstacle, après les plus durs combats, ils ont tenté, dans leurs premières tentatives d'attaque ont été étouffées dans leur germe. Mais certainement, ils se préparent à de nouveaux efforts.

Les Russes ne manquent pas d'hommes et ne se soucient point de les ménager. A la bataille de Volhynie pourrait donc se rallumer bientôt avec une nouvelle vigueur.

Les troupes turques en Galicie

Berne, 27 Juillet. Le Berliner Tageblatt, saute avec enthousiasme la nouvelle intervention prochaine des troupes turques contre les Russes en Galicie. Il déclare :

« Le comte Tisza a qualifié, il y a quelques semaines, la prise de la possession de la Bukovine par les Russes d'épisode passager. Les armées turques mises à la disposition des puissances centrales contre eux, sans doute à faciliter la victoire aux Autrichiens et aux Hongrois, qui versent leur sang depuis tant de jours. La grande coalition des puissances centrales et des Etats balcaniques se montre très active, très unie et intelligemment conduite. »

Le silence sur les Victoires russes en Autriche-Hongrie

Paris, 27 Juillet. Les précautions les plus sévères sont prises, en Autriche et en Hongrie, pour empêcher que soient connues les victoires russes. Le silence est tenu à cet égard dans les journaux de France absolue et plusieurs journaux allemands, le Berliner Tageblatt et le Frankfurter Zeitung notamment, qui pourraient apporter des informations, sont rigoureusement interdits.

Les réfugiés qui, devant la marche des armées russes, ont dû abandonner leur pays, ont maintenu à bonne distance de Vienne et de Budapest. Ils ne peuvent s'établir à moins de 150 kilomètres de ces deux villes. Les recommandations les plus sévères leur ont été faites pour leur intérêt et pour celui qu'ils ont vu et toute indiscretion est sévèrement réprimée.

Les Alsaciens prisonniers en Russie demandent à combattre contre l'Allemagne

Pétrograde, 27 Juillet. Le gouverneur de Pétrograde a visité le district de Schiltsbourg où travaillent des Alsaciens prisonniers de guerre. Ceux-ci l'ont prié d'interroger auprès des autorités militaires pour qu'ils aient la possibilité de combattre contre l'Allemagne.

Les Frères du Roi de Grèce en Russie

Athènes, 27 Juillet. Les frères du roi, Nicolas et André, viennent de partir Messine où ils étaient arrivés par l'avisio Hell, accompagnés de l'aide de camp du roi Paparrigopoulos et du chef d'escadron Méaxas. Ils se rendent à Pétrograde auprès du roi d'interroger auprès des autorités militaires pour qu'ils aient la possibilité de combattre contre l'Allemagne.

Un député irlandais expulsé de la Chambre des Communes

Londres, 27 Juillet. Le député nationaliste irlandais Ginnell a été expulsé, cet après-midi, de la Chambre des Communes, pour insolence envers M. Herbert Samuel, secrétaire d'Etat à l'Intérieur, et pour son attitude incorrecte envers le président de la Chambre.

Ayant posé une question relative aux troubles d'Irlande et obtenu une réponse de M. Herbert Samuel, M. Ginnell a déclaré que cette réponse était insolente, et il a insisté, contrairement aux règlements de la Chambre et en dépit des injonctions réitérées du président, pour obtenir une autre réponse à sa question.

Le président a alors demandé à la Chambre de prononcer l'expulsion de MM. Ginnell, et les nationalistes irlandais eux-mêmes se sont prononcés pour l'expulsion. Le président a alors sommé M. Ginnell de se retirer, et comme celui-ci ne bougeait pas et laissait entendre qu'il résisterait, le président a ordonné au sergent d'armes de procéder à son expulsion.

Le président a suspendu la séance et quitté son fauteuil. Le sergent d'armes s'est approché de M. Ginnell et lui a touché l'épaule. M. Ginnell, se rendant enfin aux conseils de quelques-uns de ses amis, a quitté la salle. La Chambre a ensuite repris ses délibérations.

On se rappelle que M. Ginnell se trouve en liberté sous caution, et est inculpé d'avoir essayé de pénétrer dans un camp d'internement d'émigrants irlandais à l'aide de faux papiers.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 27 Juillet. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Au cours de la journée d'hier, sur plusieurs points du front, l'artillerie ennemie s'est acharnée à opérer des tirs de destruction sur des lieux habités. Quelques localités ont été bombardées dans le Bassin d'Asaggio, les hautes vallées de Bassano et de Degano, et le plain de Bas-Isonzo. Il y a eu peu de dégâts et quelques victimes parmi la population.

Dans le Villarsa à la tête de la Pstina, dans la nuit du 26 juillet, nous avons repoussé les tentatives d'attaques de l'ennemi contre nos positions, sur la rive droite du torrent de Leno et les pentes du Corno-dello-Coston.

Sur le plateau de Tonzona, l'ennemi, fortement retranché dans un bois, au nord du mont Cimone, oppose une tenace résistance à la marche en avant de nos troupes. Cependant hier, nous avons encore réalisé quelques progrès.

Dans la vallée de Travigno, activité de l'artillerie ennemie contre les positions récemment conquises par nous.

Sur le reste du front, la situation est sans changement.

Signé : CADORNA.

A la Mémoire de Battisti

Rome, 27 Juillet. Sur le rapport du président du Conseil, le lieutenant du roi a signé un décret décidant, afin d'honorer la mémoire de Cesare Battisti, qui a consacré sa vie à la patrie jusqu'au sacrifice héroïque de lui-même et afin d'en conserver la précieuse œuvre intellectuelle : 1° de recueillir et de faire imprimer aux frais de l'Etat, un ouvrage de Cesare Battisti ; 2° de charger Mme veuve Battisti, de recueillir et de surveiller l'édition de ses œuvres.

Le rapport du président du Conseil relève le glorieux martyre de Battisti et l'importance de son œuvre intellectuelle. Il ajoute que personne ne peut faire revivre aussi complètement et aussi complètement la pensée de Battisti que sa femme, qui a été pour lui un camarade de foi, d'études et de travail. Le gouvernement, en confiant cette tâche à la femme de Battisti, a accompli un haut devoir, indépendamment des autres mesures qui feront trouver à la veuve et aux enfants de Battisti, dans la patrie, le soutien de leur manque par suite de la mort du héros.

La germanisation du Trentin

Rome, 27 Juillet. Le Tyroler Volksbund annonce, dans toute l'Allemagne, des souscriptions pour la création d'écoles allemandes dans le Trentin. On organise aussi la formation de colonies allemandes dans la même région.

Les Austro-Allemands se proposent d'exploiter les Italiens du Trentin, afin de créer leurs biens aux Allemands, pour faire, en outre, dans le Trentin, ce qu'ils se sont efforcés de faire en Posnanie.

La Souscription au Monument de lord Kitchener

Londres, 27 Juillet. Aujourd'hui, à midi, la souscription ouverte pour l'érection d'un monument national à la mémoire de lord Kitchener a atteint le chiffre de 3.750.000 francs.

L'Amiral Akiyama à Toulon

Toulon, 27 Juillet. Le contre-amiral Akiyama, de la Marine impériale japonaise, chargé par son gouvernement d'une importante mission militaire, économique et financière en France, est arrivé hier matin à Toulon.

Sous la conduite de M. le vice-amiral Rouyer, préfet maritime, cet officier général a visité en détail les diverses directions de l'arsenal ainsi que les établissements pyrotechniques de Lagoubran.

L'amiral Akiyama a quitté notre ville cet après-midi à 2 heures, accompagné d'un officier japonais, engagé volontaire comme pilote dans l'armée française, pour se rendre à Saint-Raphaël, où il est attendu.

Les Alsaciens prisonniers en Russie

Les Alsaciens prisonniers en Russie demandent à combattre contre l'Allemagne.

REMERCIEMENTS (Aix)

M. Antoine Frasse, conseiller municipal, et sa famille, douloureusement frappés par la perte cruelle de leur épouse, mère, grand-mère et sœur M<sup>me</sup> Antoine FRASSE, née Marie ARROUD, et l'impossibilité de répondre aux nombreux témoignages de sympathie manifestés à leur égard, remercient sincèrement leurs amis et connaissances pour la part qu'ils ont prise à leur deuil.

AVIS DE DECES (Salon)

M<sup>me</sup> veuve Victor Féraud ; M. et M<sup>me</sup> Baptiste Féraud ; M. et M<sup>me</sup> Eugène Féraud ; M<sup>me</sup> veuve Pélissier ; M<sup>me</sup> veuve Eugène Féraud et sa famille ; M. et M<sup>me</sup> Eugène Féraud (de Verrières) et leur famille ; M<sup>me</sup> veuve Barbier et sa famille ; M<sup>me</sup> Clémence Pélissier et sa famille ; M<sup>me</sup> veuve Grimaud ; M. et M<sup>me</sup> Victor Féraud (de Cadénet) et leurs enfants ; les familles Vidal et Toussaint, Roux et Brémont, Souveret, Raphaël, Bissery, ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver par la personne de :

AVIS DE DECES (Gargas)

Les familles Terras, Barthélemy et Fenouillet ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de M. Lucien TERRAS, caporal au 58<sup>e</sup> d'infanterie, leur époux, père, fils, frère et beau-frère, parti pour l'armée le 10 juillet 1916, et qui est tombé au champ d'honneur le 27 juillet 1916, à l'âge de 33 ans. Le présent avis tient lieu de faire part.

AVIS DE DECES (Gargas)

Les familles Terras, Barthélemy et Fenouillet ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de M. Lucien TERRAS, caporal au 58<sup>e</sup> d'infanterie, leur époux, père, fils, frère et beau-frère, parti pour l'armée le 10 juillet 1916, et qui est tombé au champ d'honneur le 27 juillet 1916, à l'âge de 33 ans. Le présent avis tient lieu de faire part.

AVIS DE DECES (Gargas)

Les familles Terras, Barthélemy et Fenouillet ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de M. Lucien TERRAS, caporal au 58<sup>e</sup> d'infanterie, leur époux, père, fils, frère et beau-frère, parti pour l'armée le 10 juillet 1916, et qui est tombé au champ d'honneur le 27 juillet 1916, à l'âge de 33 ans. Le présent avis tient lieu de faire part.

### VERITABLE TISANE

DES TREIZE PAQUETS  
du PÈRE Blaise  
CONTRE TOUS LES VICES  
DU SANG ET L'IRRITATION  
Prix 0.60 le paquet; par poste 0.90

Maison ELAÏRE PÈRE, 4 p. M.éolant  
Le second magasin (par la rue de Rome)  
Ne pas se tromper

REFUSER LES IMITATIONS

### APRÈS et ENTRE les REPAS

## PASTILLES VICHY-ÉTAT

HYGIÈNE de la BOUCHE et de l'ESTOMAC

Boîtes de 0'50 - 1' - 2' - 5'

### PAPETIERS, MERCIERS, TABACS, BAZARS,

Vendez la LETTRE-ENVELOPPE SARRAIL  
NOUVEAUTE, GRAND SUCÈS

Echantillons assortis, Ofr. 50 franco.

MARTIN, 54, rue Sébastopol, Marseille.

### Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables.

## PRIX UNIQUE 52fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE)  
Ed de la Madolène, 87  
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS  
MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

### Bourse de Paris du 27 Juillet

3 % Français, 64 90	3 % amortissable, 72 80
5 % libéré, 92 25	Obligation Oust-Etat, 430 50
5 % libéré, 92 25	Obligation Oust-Etat, 430 50
5 % libéré, 92 25	Obligation Oust-Etat, 430 50
5 % libéré, 92 25	Obligation Oust-Etat, 430 50

### ETAT-CIVIL

#### NAISSANCES DU 27 JUILLET

Ailland Marie, boulevard Didier, 6. — Rougon Alice, boulevard Périé, 57. — Meyrard René, boulevard de Blanc-Brières, 74. — Ferrand François, boulevard Bravat, 23. — Taras Raphaële, avenue Roux, 7. — Garlier Théodore, Montolivet. — Curra Julien, Argenteuil. — Moral Antoine, rue Clary, 22. — Poige Augustine, boulevard Odéo, 94. — Vellutini Roger, chemin du Ronet, 44.

Total, 19 naissances, dont 9 fillettes.

### THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

VARIETES-CASINO. — Aujourd'hui, demain et dimanche en soirée, grands gals avec Bonnard, Jules Moy et Furey, Mlle Delmarie, etc. dans *Quelle heure est-il?* revue; des intermèdes montmartrois et un amusant pièce, dimanche, en matinée, *Une Nuit de Noël*, Loc. ouverte, 24, 25, 26.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Tous les jours, matinée et soirée, Music-hall et cinéma. Fauteuils 1 fr.; bouillottes, 0 50. Location pour les places réservées.

CASINO DE LA PLAGE. — Ce soir, à 9 h., music-hall avec Casino et un programme choisi. Travaux réservés, dimanche, à 3 h., *Mitzi et La Fille du Régiment*, avec M. Lemaire, M. Boudouresque, M. Lavigne, Mlle Lowelly, Mlle Fogzi, etc. Location ouverte, 34, rue Noailles.

CHATEL-COMTE (rue Sénac). — Ce soir, de main soir et dimanche en matinée et soirée, quatre représentations de la troupe Adams, dans *Le Sacrifice*, mimodrame en 3 tableaux. Partie de concert. Prix habituel des places, location ouverte.

ALCAZAR-CINEMA. — Aujourd'hui, programme inédit avec *Faust*, avec les célèbres artistes Maria Feuchal et Léda Giv. *L'Œuvre du passé*, par Mme Emmy Lynn. *Vengeance de Co-Boy*, etc. La guerre sur tous les fronts. Helmer et son orchestre. Entrée, 0 fr. 20 en tout fumer.

ELDORADO-CINEMA. — La salle d'été la plus agréable. Programme hors de pair. Orchestre G. Rey. Entrée, 0 fr. 20 en tout fumer.

ARTISTIC-CINEMA. — Francesca Bertini dans *Mon petit bébé*; *Le Souper d'un Père*, etc. Tous les jours, matinée et soirée. Salle 414.

### Bulletin Financier

Paris, 27 juillet. — La Bourse a été à peu près nulle aujourd'hui, surtout au parquet, il semble qu'elle se soit ressentie de l'approche de la liquidation de fin de mois qui, cependant, ne peut réellement avoir d'influence sur les dispositions générales de la place. Nos Bourses françaises sont en demande, mais toujours discutées. Sur le marché américain, les valeurs métallurgiques russes ont avancé. Rio-Tinto toujours discuté. Sur le marché en Banque, les valeurs métallurgiques russes ont avancé, mais toujours discutées. Sur le marché en Banque, les valeurs métallurgiques russes ont avancé, mais toujours discutées.

### ARCELLEMENT COLLINE GRANDVAL

propriété Pessallan, située derrière l'église de Mazargues, S'adr. : 113, c. Lieutaud, au 1<sup>er</sup>

### PRODUITS de REGIME CHARRASSE

Breveté S. G. D. G. — 1<sup>re</sup> Marque du Monde  
La plus importante, la plus ancienne fabrique de PRODUITS alimentaires de RÉGIME  
14 VOIS HORS CONCOURS — MEMBRE DU JURY  
CHARRASSE, 51, rue St-Ferréol. — Tél. 36-28  
16-20-28, avenue du Prado, Marseille.

### MINISTÈRE DE LA GUERRE

#### Service de l'Habillement

Confection de Bandes Molletières

Un concours restreint pour la confection de bandes molletières aura lieu le 4 août, à la 2<sup>e</sup> Sous-Intendance, 9, rue Saint-Victoire, à Marseille.

### ASTHME

Clintchirurgical

ON DEMANDE papiers d'emballage, imprimés ou non, d'un format assez grand. Faire offres à M. Hertz, 25, boulevard Vauban.

### BIBLIOGRAPHIE

Comment on pouvait prévoir l'immobilisation des Fronts dans la Guerre moderne, par Emile Mayer (lieutenant-colonel E. Manoeuvre). Volume in-16 Jésus. — Berger-Levrault, éditeurs, 5-7, rue des Beaux-Arts, Paris. — Prix : 2 francs.

Le front de bataille, de l'Yser aux Vosges, continue à rester immobile. Peut-on prévoir cette immobilisation, qui dure depuis plus de dix-huit mois et qui même la colonne offensive allemande devant Verdun n'a

### Carnet de Route d'un Officier d'Alpins

Deuxième série. Octobre à décembre 1914. — en Arbonne, sur l'Yser, en Artois. Volume in-8<sup>o</sup> avec 3 gravures et 3 cartes hors texte. — Berger-Levrault, éditeurs, 5-7, rue des Beaux-Arts, Paris. — Prix : 1 fr. 50.

Le renom littéraire de l'auteur anonyme du *Carnet de route d'un officier d'Alpins* est définitivement consacré par la publication de la première série de ses impressions de campagne, qui nous fait assister aux péripéties de la guerre en Lorraine et à la bataille de la Marne. Son nouveau volume nous raconte les événements auxquels il a pris part en Arbonne, dans les Flandres et en Artois. Nous y retrouvons cette belle verve, cet entraînement qui nous avait rendu si sympathique. Les combats, les séjours dans les tranchées, les déplacements alternés et diversifiés le récit, qui toujours reste entraînant et souvent émouvant. Nous vivons véritablement l'Alpin de Montauban, les combats de Saint-Eloi, de Voormezele, les inondations de l'Yser, l'attaque sur la Targette qui interrompit temporairement la carrière militaire du vaillant alpin. Du moins cette glorieuse incartade nous aura-t-elle valu de beaux récits de la première année de la guerre.

### COUPONS ACHAT AU COMPTANT

Austro-Hongrois, Belges, Bulgares, Turcs, etc.

Secrètes et de la PEAU, Guérison la plus sûre et la plus rapide, réprouvée sans 40 ans de succès. — Consultations gratuites, 13, rue d'Als, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

### MESDAMES

40 ans, désir. diriger un magasin de lingerie. S'adresser à M. Albert, 10, rue de la Paix, 13 (L'Universel).

### MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans frais, par *Journal Le Télégramme*, 7 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discretion assurée.

### PHOTO

GRANDS-IMPRESSES de photographie artistique et industrielle, Tassinari, rue de la République, 11, 15 et 20 fr. avec cadre. Ecr. et s'adr. Mme Elie, 51, rue Saint-Bazile, rez-de-chaussée.

# Annunces Economiques "Classées"

### Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir :

Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ;  
Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.

Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse, ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

### DEMANDES D'EMPLOIS

MONSIEUR 45 ans, très bon comptable, correspondance, tenue de livres, gestion d'une maison de commerce, désire situation, références 1<sup>er</sup> ordre. Ecrire Marill, boulevard Sainte-Thérèse, 10.

EMPLOYE administration demande faire encaissements ou autres pendant ses heures de loisir. Ecrire Caysson, 85, chemin des Chartreux.

INTERPRETE parl. fr., angl., ital., esp., arab., dem. place. Ecrire Massouad, Palais 13, rue Beauvau.

COMPTABLE demande emploi dans maison de commerce. Kraft, 5, rue des Français.

EMBOISELLE cherche place cuisinier. Ecrire Mlle M. Turc, poste restante, Les Milet (B.-du-Rh.).

VALET-CUISINIER et tout faire, demande place ch. M. seul. Ecr. Perrot, 67, rue de la Paix.

JEUNE FEMME instruite, présentant bien, cherche place commerce, écritures, ou autre. Ecrire Cagliéro, 35, boulevard Gilly.

EMPLOYE, 28 ans, Français, non mobilisable, disposant 2 heures environ par jour, demande petite comptabilité, encaissements, etc., références premier ordre. A. Blanc, 2, rue Peirier, Marseille.

DAME SÉRIEUSE, bonnes référ., très cap., demande à diriger intérieur de personne seule. S'adresser officier, boul. Saint-Clément à Saint-Basile (banlieue).

JEUNE FILLE, 23 ans, au courant, se placerait commerce de chambre dans hôtel, gaze 40 fr. Coppino, poste rest. Cordier.

DAME honorable, parlant français, italien, anglais, allemand demande place comme interprète dans hôtel ou restaurant, garvrait à table au besoin. S'adresser Petit Provençal, Aix.

CHAUFFEUR non mobilisable cherche place. Ecrire 28, rue des Grands-Carmes.

### DEMI-OUVRIERE et apprentie coiffeuses demandées, rue Giandevès, 14, très pressé.

OUVRIERES et apprenties demandées pour l'imprimerie et le cartonage, 81, boulevard Notre-Dame.

PAPETERIE DE PIGNANS (Var) demande des ouvriers de la partie. Bien payés. Ecrire Papeteries, 5, rue Palumbo, Nice.

ON DEMANDE une laveuse pour bains, de 20 à 30 ans, 35 fr., logée et nourrie; une femme de chambre, 15 fr., de ch. à la camp., rue Sainte-Philomène, 105.

DEMI-OUVRIER plombier ou apprenti débouche, présenté par ses parents, demandé chez Devèze, 5, quai du Canal.

JEUNE HOMME de 15 à 16 ans demandé pour les courses, J. Cayol, 35, rue du Petit-Cloître.

FEMME de 45 à 50 ans, libre, sans enfant, ménage, ménage demandé pour diriger intérieur de deux messieurs seuls, très bonnes références exigées. S'adresser 80, rue de la Darse, entresol, M. Or.

OUVRIER demandé pour la machine à broder. S'adresser à M. B. (Etablissement Bena, rue de Turénne, 5).

JEUNE FILLE demandée à la Châtellerie pour tous, 18, rue de la République. Se présenter à partir de 8 heures.

BONNE OUVRIERE piqueuse de bottines de dames, Bulgare, 4, rue de la Pyramide, au 2<sup>e</sup> étage.

HOMME âgé, pour divers travaux campagne, demandé, nourri et logé, parlant italien. S'adresser rue Pavillon, 22, 1<sup>er</sup>.

VENDEUSE est demandée chez Pollak, bijoutier, 11, rue de la République.

TOURNIER, sachant bien conduire et soigner chevaux, demandé avec certificats, usine Grégoire, torrefaction, place Oddo.

BONS TOURNEURS, MOULEURS, hommes de peine sont demandés, Gués, 81, av. d'Arène, au 2<sup>e</sup> étage.

OUVRIERS PEINTRES sont demandés, rue des Héros, 3.

JOURNALIERS demandés, 44, rue Liendier. S'y adresser.

JEUNE HOMME pour bureau et courses demandé. Voir concierge 11, place Bourse.

JEUNE HOMME, 15 ans, demandé, présenté par ses parents, 38, rue de la République, magasin.

FILLETTE pour les courses, demandée : Au Désir des Dames, 23, rue Saint-Ferréol.

FILLES, 25 ans environ, sachant servir à table demandées, restaurant du Petit-Rôt, cours Beloume, 23.

TRES BONNE CUISINIÈRE demandée de suite. Se présenter avec références, hôtel Breuille, rue Breuille, 27.

CONTREMAITRE, OUVRIERS et APPRENTIS demandés, biscuiterie, 12, boulevard Barral, (Prado-Marseille).

OUVRIERES demandées de suite, fabrique de salaisons, rue de Forbin, 51.

OUVRIERES CASQUETTES, sont demandées, Demard, 5, rue des Dominicains.

ORDONNANCIERS demandés, enfants et fillettes, 20, rue de la République, au 1<sup>er</sup> étage, 20, rue Fortin-Jourdan, Belle-de-Mai.

FEMME connaissant cuisine et service restaurant, est demandée pour hôtel. Se présenter à 10 h. à midi, 41, boulevard d'Athènes.

JEUNE FEMME de ménage, demandée à heures, rue Longue-des-Capucins, 17.

JEUNE FILLE de 12 à 14 ans, est demandée, fabrique de boîtes plâtrées, 19, rue Fargès (Prado).

TABLISSEUSES sont demandées, boulevard Briçonnet. Travail assuré.

OUVRIER et demi-ouvrier teinturiers dégraisseurs demandés. S'adresser 123, rue d'Endoume, Maison Boucaud.

JEUNE FILLE apprentie cuisinière demandée. S'adresser 51, rue Paradis, Teinturerie Américaine.

JEUNE HOMME de 14 à 15 ans demandé, présenté par parents, pour porter le pain. S'adr. rue de Rome, 147.

### MALADIES

SECRETES et de la PEAU, Guérison la plus sûre et la plus rapide, réprouvée sans 40 ans de succès. — Consultations gratuites, 13, rue d'Als, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

### PRODUITS de REGIME CHARRASSE

Breveté S. G. D. G. — 1<sup>re</sup> Marque du Monde  
La plus importante, la plus ancienne fabrique de PRODUITS alimentaires de RÉGIME  
14 VOIS HORS CONCOURS — MEMBRE DU JURY  
CHARRASSE, 51, rue St-Ferréol. — Tél. 36-28  
16-20-28, avenue du Prado, Marseille.

### MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans frais, par *Journal Le Télégramme*, 7 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discretion assurée.

### PHOTO

GRANDS-IMPRESSES de photographie artistique et industrielle, Tassinari, rue de la République, 11, 15 et 20 fr. avec cadre. Ecr. et s'adr. Mme Elie, 51, rue Saint-Bazile, rez-de-chaussée.

### OFFRES D'EMPLOIS

TOURNEURS et AJUSTEURS demandés, haute paie, capables, références exigées. Plantevin et Cie, 41 b, rue Ferrari, Marseille.

BON OUVRIER BOULANGER est demandé. S'adresser à Arnould, ex-boulangier, Les Milet (Basses-Alpes).

200 PANTALONNIERS sont demandés, 109, boulevard National. Travaux bien payés et survis.

ONNE à tout faire demandée, concierge, 4, place de Strasbourg.

ON DEMANDE un ouvrier charbon de 8 à 10 fr. par jour ; un ouvrier forgeron de 10 à 12 fr. par jour, travail assuré pour l'année. David, carrossier, Toulon (Var).

ON DEMANDE bonne de 14 à 16 ans. S'adr. Grand'Rue, 41, au 4<sup>e</sup> Lévy.

PERSONNE jeune est demandée l'après-midi pour promener enfant, 40, Prado, au 4<sup>e</sup> références.

APPRENTIES perleuses demandées, cours Beloume, 21, 2<sup>e</sup> entresol.

APPRENTIE corsetière demandée, payée de suite, 53, rue de Rome, corsets.

BONNE à tout faire et une femme de ménage demi-journée demandées avec références, 34, boulevard Salvator.

JEUNE HOMME pour les courses demandés, Mlle Lyon, porcelaines, 3, a, rue de l'Académie.

ECANICIENNES, demi-ouvrières et apprenties dégraisseuses piqueuses de bottines demandées, 1, rue Fortin-Jourdan, magasin.

JEUNE FILLE de 15 à 16 ans, présentée par ses parents, demandée, teinturerie, chemin des Chartreux, 35.

MAGASINIER sérieux demande urgence, très bonne situation, avenir. Ecrire Dudley, 2, r. Capucines.

### LECONS

LECONS par professeur section Industrielle, ingénieur civil, préparateur à la Faculté des Sciences, préparation diverses écoles d'Art et Métiers et divers examens, électricité, dessin, technologie, mathématiques spéciales. S'adresser Faculté des Sciences.

LES PARENTS soucieux de l'avenir de leurs enfants doivent les préparer, chez eux ou sur place, aux emplois de comptables, sténodactylo, etc. qui vont offrir un grand débouché. Demander le programme gratuit aux Etablissements Janet-Buffereau, 15, allées de Meilhan, Marseille. Prix à forfait, diplôme. Facilités de paiement.

COMPTABILITE, STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE. Correspondants, Français, Anglais, Institut Commercial Colbert, 6, rue des Feuillants et rue Noailles. Cours de vacances (16<sup>e</sup> année).

### COUPONS ACHAT AU COMPTANT

Austro-Hongrois, Belges, Bulgares, Turcs, etc.

Secrètes et de la PEAU, Guérison la plus sûre et la plus rapide, réprouvée sans 40 ans de succès. — Consultations gratuites, 13, rue d'Als, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

### MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans frais, par *Journal Le Télégramme*, 7 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discretion assurée.

### PHOTO

GRANDS-IMPRESSES de photographie artistique et industrielle, Tassinari, rue de la République, 11, 15 et 20 fr. avec cadre. Ecr. et s'adr. Mme Elie, 51, rue Saint-Bazile, rez-de-chaussée.

### PHOTO

GRANDS-IMPRESSES de photographie artistique et industrielle, Tassinari, rue de la République, 11, 15 et 20 fr. avec cadre. Ecr. et s'adr. Mme Elie, 51, rue Saint-Bazile, rez-de-chaussée.

### HOTELS RECOMMANDES

MONDOTEL avenue Opéra, 22, PARIS reconstruit, agrandi.

HOTEL de l'ETABLISSEMENT THERMAL à Grégoire, Correspondants, Français, Anglais, Institut Commercial Colbert, 6, rue des Feuillants et rue Noailles. Cours de vacances (16<sup>e</sup> année).

HOTEL et PAVILLON LAFONT, à Brides-les-Bains (Savoie). Confort moderne.

L'ETABLISSEMENT THERMAL de CAMOINS-LES-BAINS, dont les eaux sulfureuses calciques naturelles sont garanties sans mélange, offre à tous les rhumatisants, arthritiques, eczélateurs et blessés de la guerre (plaies, contusions, suites de fractures), l'avantage de se guérir à peu de frais, sans quitter Marseille. — Tramways Gare Noailles, 15 centimes.

VILLAS MEUBLEES à louer. On sépare les pièces. S'adr. G. Thome, Forcalquier (B.-A.).

PROPRIETES

A VENDRE immeuble moderne centre, 3 ét., 15 pièces, tout loué, jardin dépend., rap. 2.050 fr. par 30.000 Algérie location 24. La Rose.

BAUCOURD de camp, villas à vendre et visiter, tous quartiers et tous prix. Agence de location, 24, La Rose.

A VENDRE campagne à Verdun, Saint-Anne, toins, superficie 750 mètres, construction tout moderne, deux pièces. S'adresser Bourre-Bar, 22, rue de l'Éclair.

LOCATIONS

CHAMBRE garnies, 41c/2 S'adr. boulevard du Jardin Zoologique, 40, au 1<sup>er</sup>.

CHAMBRE avec facilité pour faire cuisine. 30 fr. par mois, 46, rue Fortia.

JE CHERCHE remise avec appart. de 3 pièces, environs Chartreux, Castellane ou Prado. Faire offres Durand, 11, rue Giandevès.

DAME 50 ans, désire chambre meublée ou vide dans campagne pour vivre en famille. Faire offre chez M. Germain, rue de l'Étoile, 10 (corré d'Aix).

### HAMBRE et droit à cuisine vides, à louer, C 15, rue des Vignerons, au 1<sup>er</sup>.

GRAND MAGASIN à louer et tenir à vendre. S'adresser au nom de Fernand, rue de l'Hôpital militaire. Ecrire Anna Oliva, quai du Canal, 9.

ON LOUERAIT propriété de rapport de plusieurs hectares, maison de maître et ferme dans Bouches-du-Rhône. Ecrire Castan, 64, Lices-Arles, Agence Sabinier.

ON DEMANDE à LOUER villa meublée, 5 pièces, banlieue. Ecrire Massida, rue Saint-Bazile, 19 A, confection.

DEUX DAMES demandent à louer chambre et cuisine, dans les pins. Ecrire Durand, poste rest. Trois-Mages, Marseille.

ON DEMANDE dans campagne, deux chambres meublées et une cuisine, faire offre par écrit, 7, rue Thubaneau, magasin de repassage.

A LOUER de suite ou à Saint-Michel, appart. 3 pièces, rue de Rome, 47, au 8. S'y adresser.

PETITE CHAMBRE meublée à louer en famille, 9, quai du Canal, 3 (côté gauche), porte droite.

ON DEMANDE à louer chambre confortable avec ou sans pension, Pointe-Rouge ou Calanques. Ecrire Ghez, 10, rue Albert-1<sup>er</sup>.

### FONDS DE COMMERCE

PAR A VENDRE, cause maladie, très pressé. S'adresser Grand-Chemin d'Aix, 140.

S'EDER bar extra, valeur 10.000 fr., situation exceptionnelle, très agréable, à vendre, à bon prix assuré, vu à crédit à pers. solvables et bonnes références. Voir Gilles, maison Siziou, Bonneveine, Marseille, dimanche seulement.

VENDRE, bar-restaurant et immeuble, terminus tram, banlieue Marseille. S'adresser P. Nationale, 15, bar Mandine, agence S'adr.

### OCCASIONS

MACHINES à coudre, atelier spécial de réparations de tous systèmes, achat et vente. Chaffron, mécanicien, pl. des Grands-Carmes, 5.

VENDRE embarcation avec tous ses agrès, à très bon prix. Voir au ponton de la Fausse-Monnaie, nom (Pâquerette), matricule 5.921. S'adresser 226, rue d'Endoume.

MOUTIN-POMPE à vendre, bon état. S'adr. M. M. Prosper Pons, à Miramas-Gare (Bouches-du-Rhône).

VENDRE matériel et matériaux de maçonnerie, ciment, sable, etc. à la Laffont, maçon à Sènas (Bouches-du-Rhône).

MACHINES à COUDRE, 25 fr., bon occas. à vendre, 43, Grand'Rue, au 2<sup>e</sup>.

QUIS ACHETEUR appareil complet d'ambulancier, neuf ou d'occasion. Ecr. Bruzon, poste rest. Chapitre.

MACHINES à COUDRE « SINGER », canette centrale et autres grosses et petites, riche occasion 35, rue de Village, magasin.

AGNOIRE zinc à boudin une tôle, 45 fr. vélo très bon état, 60 fr. Bertolino, 2, rue Saint-Bazile.

AROU ou BETTE. Serais acheteur, bon état, Pilot, 68, boulevard Bailly.

### ANIMAUX

OLIE CHEVRE LAITIÈRE, race étrangère, à vendre. S'adr. chemin du Roucas-Blanc, 20, Marseille.

ANE sage, avec harnais jaunes neufs à vendre. S'adresser bar Gaston, 121, rue de Lodi, de 12 à 16 heures.

CHIEN BISMARCK, bouledogue allemand, à vendre, chemin de Mazargues, 329.

VOISILLERIE MARIE ROMAN, ext. boul. d'Athènes, cabines 1 et 2. Maison la plus ancienne et de confiance, schists pigeons, singes, perroquets, perruches et oiseaux étrangers. Dûs de jour, grande mise en vente de furets dressés garantis ; ours, volailles et lapins toutes races ; chiens de chasse et policiers.

### PERDUS ET TROUVES

ROUVE le 22 juillet, chienne polonoise. Réclamer montée de l'Oratoire, 10.

### PETITE CORRESPONDANCE

IX Te verrai le 30, à 8 heures, si impossible ce jour ce sera le 31. Descentral toi, à E. S. 30 Bonne santé. Toujours au repos, toujours peindre, Carresse. — T. T. URGENT, place du Chapitre, 2 heures. Marcellin, place du Chapitre, 2 heures. Marcellin, place du Chapitre, 2 heures. Marcellin, place du Chapitre, 2 heures.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste.

Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront MARDI 1<sup>er</sup> AOÛT.